

Déchirure entre les hommes



Au-delà du mur : un spectacle fort, saisissant. Photo DNA/Julien KAUFFMANN

La 12^e classe de l'école Steiner de Logelbach présente un spectacle, *Au-delà du mur*, à la salle des fêtes de Munster. Dernière représentation cet après-midi.

Beaucoup de monde pour la première du spectacle *Au-delà du mur*, écrit, conçu et scénarisé d'une splendide façon par la directrice, les professeurs, les élèves de la 12^e classe de l'école Steiner de Logelbach, « année de la majorité de ces jeunes et de clôture d'un parcours pédagogique ». Scène éclatée, public séparé par, justement, un mur avec cependant un passage « filtrant ». Spectacle fort, saisissant, prêtant à réflexion avec une mise en scène inouïe, une mise en lumière intelligente et adéquate.

Des jeunes totalement impliqués dans leur rôle. De vrais pros. Tout est pensé, préparé, imaginé avec une grande justesse. Le mur ? Les murs ! Ceux qui divisent les hommes telle une déchirure, une bles-

suré contre leur dignité. Ces murs qui, en dépit de résoudre des problèmes de sécurité « sont plutôt la manifestation d'un malentendu : ils sont censés accomplir un acte de puissance, de force de la part de ceux qui les ont construits. En réalité, ils ne sont qu'un signe de faiblesse, de peur... ».

Un symbole

13 août 1961 : le mur de la honte, celui de Berlin ! « Un matin du mois d'août, les Berlinoises eurent une mauvaise surprise [...] Un drame pour tous ces gens qui veulent passer de l'Est à l'Ouest (après que Walter Ulbricht eut claironné « Niemand hat die Absicht, eine Mauer zu errichten » ! (Personne n'a l'intention d'ériger un mur...)) (texte liminaire du spectacle).

Soirée renvoyant aux autres murs : Belfast, Corée, Mexique/États-Unis, Palestine/Israël... Des murs ! Murs qui traversent mers, pays... familles ! Avec, comme pierre angulaire du spectacle, l'histoire de Joseph et Yacim. Question, in

fine, de l'altérité : deux bébés qui naissent sous les bombes en 1991... Eclairage d'un éternel conflit. Des bébés qui, dans l'affolement, sont victimes d'une terrible méprise : après enquête, on doit reconnaître que Joseph est Yacim et... Yacim, Joseph. Les deux ayant vécu sous une fausse identité jusqu'à leur adolescence, à leur corps défendant !

Et chacun, du mauvais côté du mur. Mur, symbole qui signifie qu'une telle construction « n'est pas seulement des briques empilées ». Mur gardé par des militaires, arme au poing, pour que celui-ci restât à jamais barrière, et que nul n'aille voir ce qui se passe « au-delà... » ! Finalement, bon gré mal gré, Joseph (alias Yacim) et Yacim (alias Joseph), sont bien obligés de s'entendre, tels « Isaac et Ismaël, les deux fils d'Abraham ».

Dernière représentation, aujourd'hui dimanche à la salle des fêtes ; à 15 h (expo) ; à 15 h 45, spectacle. Entrée libre, chapeau, pâtisserie.